

GWERZ ET SONN

451

ANN DURZUNEL

Kalz a amzer 'm euz kollet o furchal ar c'hoajo,
 O klask surpren eunn durzunal kousket war ar branko;
 Dewet am euz ma amors, et e ma zenn de fal :
 Achapet ann durzunal ha ninjet 'n eur c'hoad all. } *Bis.*

Deuz ann noz ha d'ar beure o klewet lapoused
 O kanan, o fredonin, da veg ar gwe pignet,
 N'an euz hini anez-ho hag a bik ma c'halon
 Evel mouez ann durzunal o oelan d'he mignon :

— N'euz na souten, na remet, na konsolasion
 Ve kab da dond da galmin tourmancho ma c'halon;
 Fraillet on gand ar glac'har, mond a ran da verwel :
 Met na varwin ket kontant, ma na varvan fidel.

Ma c'halon zo'tizec'hin fraillet gand ar glac'har,
 Evel d'eunn intanvez paour kollet ganti-hi he far. —
 N'an euz hini anez-ho hag a bik ma c'halon
 Evel mouez ann durzunal o oelan d'he mignon.

LA TOURTERELLE

Beaucoup de temps j'ai perdu à fouiller les bois, — cherchant à surprendre une tourterelle endormie sur les branches; — j'ai brûlé mon amorce, mon coup est allé à mal (a manqué) : — la tourterelle s'est échappée et envolée dans un autre bois.

Le soir et le matin, lorsque j'entends les oiseaux — chanter, gazouiller, perchés au haut des arbres, — il n'est aucun d'eux qui pénètre mon cœur — comme la voix de la tourterelle qui pleure son amant :

« Il n'y a ni soutien, ni remède, ni consolation — qui soient capables de venir calmer les tourments de mon cœur; — je suis brisée par la douleur, je m'en vais mourir; — mais je ne mourrai pas contente si je ne meurs fidèle.

« Mon cœur est à se dessécher, brisé par la douleur, — comme à une pauvre veuve qui a perdu son compagnon. » — Il n'est aucun d'eux qui pénètre mon cœur — comme la voix de la tourterelle qui pleure son amant.

Petra, turzunel iauouang, a dourmand da galon?
 — Kollet am euz, emez-hi, ma fidelan mignon.
 Gant ma dai ar chaseer da ober d' in merwel!
 Met na varwin ket kontant, ma na varwan fidel. —
 Mizilour skler ha brillant deuz ar fidelite,
 Ar model ar sinseran demeurez ar garante!
 — Me na varwin ket kontant, ma na varwan fidel. —
 Birwiken na dizonjin maro ann durzunel.

Chanté par Jeanne-Yvonne LE ROLLAND et Joséphine TANGUY, de Lammerin.

Quoi, jeune tourterelle, (qu'est-ce qui) tourmente ton cœur. — « J'ai perdu, dit-elle, mon plus fidèle ami. — Pourvu que vienne le chasseur me faire mourir ! — Mais je ne mourrai pas contente, si je ne meurs fidèle. »

Miroir clair et brillant de la fidélité; — le modèle le plus sincère de l'amour ! — « Je ne mourrai pas contente, si je ne meurs fidèle. » — Jamais je n'oublierai la mort de la tourterelle.

. . .

La chanson de « la Tourterelle » est toute moderne. On la vend, sur une feuille volante, à la librairie Le Goffic (de Lannion), qui en aurait la propriété. L'intrusion des mots français y est considérable. Ce qui n'empêche pas d'être en grande vogue cette plaintive tourterelle, un *sonm* allégorique. C'est que le peuple a le même goût que les enfants pour les oiseaux et les êtres qui vivent dans une intimité spéciale avec la nature. Les femmes surtout ont une prédilection pour cette chanson, dont l'attrait réside dans la sentimentalité des paroles et dans la suavité de la mélodie.

SON ANN DURZUNEL

CHANSON DE LA TOURTERELLE

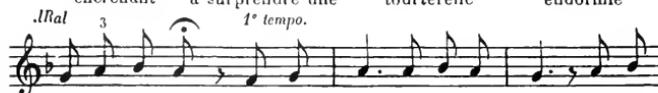
Andantino.



Kalz a am-zer'meuz kol - let o fur - chal ar c'hoa -
(Beaucoup de temps j'ai perdu à fouiller les bois,



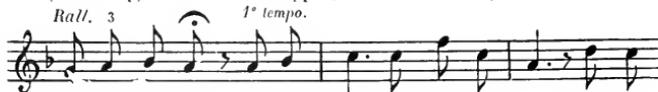
jo O klask sur-pren ennn dur - zu - nel kous-ket
cherchant à surprendre une tourterelle endormie



war ar bran-ko; De - wet am euz ma a - mors, et e
sur les branches; j'ai brûlé mon anorce, il est allé



ma zenn da fall : A-cha - pet ann dur-zu - nel ha nin-
(mon coup) à mal : échappée, la tourterelle, et envo-



jet'neur c'hoa-dall, A-cha - pet ann dur-zu - nel ha nin-
lée dans un autre bois : échappée, la tourterelle, et envo-



j-t'neur c'hoa dall.
lée dans un autre bois.)

1. — ANN DEN KOZ HAG ANN EVNIK.

LE VIEILLARD ET LE PETIT OISEAU]

Andantino.



Na dec'h d'ann noz di - ve - za Ha pa oa koa-
(Doux hier à la nuit dernière, et lorsque j'eus